

Tobias Völkl, Via Duce – Die Eucharistie in der Theologie des Petrus Lombardus, Münster, Aschendorff Verlag (Corpus Victorinum. Instrumenta, 10), 2023

Dominique Poirel

▶ To cite this version:

Dominique Poirel. Tobias Völkl, Via Duce – Die Eucharistie in der Theologie des Petrus Lombardus, Münster, Aschendorff Verlag (Corpus Victorinum. Instrumenta, 10), 2023. Cahiers de civilisation médiévale, 2024. halshs-04843416

HAL Id: halshs-04843416 https://shs.hal.science/halshs-04843416v1

Submitted on 18 Dec 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Compte rendu de :

Tobias Völkl, Via Duce – *Die Eucharistie in der Theologie des Petrus Lombardus*, Münster, Aschendorff Verlag (Corpus Victorinum. Instrumenta, 10), 2023.

par Dominique Poirel (IRHT, CNRS)

Parmi les auteurs et maîtres médiévaux, Pierre Lombard présente un vif paradoxe. D'un côté, il est de tous les théologiens celui qui a connu la plus vaste fortune manuscrite. C'est ce que montre sans hésitation la base *FAMA Œuvres latines médiévales à succès*, qui dénombre plus de 1250 manuscrits pour ses seules *Sententiae*, sans compter 490 autres pour sa *Glossa in Psalmos* et 265 pour sa *Glossa in epistolas beati Pauli*: voir https://fama.irht.cnrs.fr/. Voir à ce sujet mon article « Les œuvres théologiques », dans *Succès des textes latins dans l'Occident médiéval. Approche méthodologique autour du projet FAMA*. Études réunies par Pascale Bourgain et Francesco Siri, Paris: École des chartes, 2020 (Études et rencontres de l'École des chartes, 59), p. 87-105. Pourtant, malgré cette place prédominante, les études qui lui ont été consacrées nommément sont en assez petit nombre et plus rares encore sont celles qui portent, non sur sa méthode scolastique, mais sur sa doctrine originale, comme si Pierre Lombard n'était qu'un compilateur et ses *Sententiae* un manuel commode et banal, un prétexte plutôt qu'un texte, pour tous les théologiens qui l'ont commenté du XIII^e au XVI^e siècle, sur lequel chacun puisse s'appuyer pour présenter sa doctrine propre, suivant un plan commun donc propice à la dispute.

C'est contre cette vision réductrice des *Sententiae* de Pierre Lombard que prend parti l'ouvrage de Tobias Völkl, issu d'une thèse de doctorat soutenue en 2021 à la Philosophisch-Theologische Hochschule Sankt Georgen à Frankfurt. Selon son titre, « *Via duce* – L'eucharistie dans la théologie de Pierre Lombard », l'auteur n'étudie pas seulement la conception lombardienne d'un sacrement, fût-il au centre de la vie chrétienne, il replace cette conception « dans la théologie de Pierre Lombard », c'est-à-dire à l'intérieur de sa réflexion théologique plus générale, telle qu'elle se développe d'un bout à l'autre des *Sententiae*. Par là, l'ouvrage peut se lire à deux niveaux. D'abord, comme une monographie, introduisant à l'étude d'un élément important de la doctrine chrétienne, chez Pierre Lombard, minutieusement comparé à ses devanciers du XII^e siècle. Mais, plus encore, comme une plongée stimulante dans la pensée théologique du Lombard, pour en dégager les principes organisateurs, dans leur cohérence propre comme en confrontation avec les principaux maîtres, précédents ou contemporains, du XII^e siècle. En quoi l'ouvrage rejoint à sa manière les travaux les plus récents de Mark J. Clark, professeur à la Catholic University of America.

L'introduction porte sur « Le projet d'une étude historique et systématique de la doctrine de l'Eucharistie dans les *Sentences* de Pierre Lombard » : elle résume la vie et l'œuvre de Pierre Lombard et décrit son projet doctrinal, inscrit à la fois dans la recherche médiéviste sur les *Sentences* et dans la théologie contemporaine de l'Eucharistie. Après quoi l'ouvrage se déroule en trois parties.

Dans la première, « L'Eucharistie dans la structure des conceptions d'ensemble de la théologie dans la première moitié du XII^e siècle », l'auteur brosse un panorama des diverses tentatives, menées au siècle du Lombard, pour rassembler et articuler le contenu de la foi chrétienne : compilations canonico-théologiques d'Yves de Chartres, recueils de sentences et de questions de l'école d'Anselme de Laon, *Theologiae* de Pierre Abélard, traités monastiques de Guillaume de Saint-Thierry, somme *De sacramentis christianae fidei* d'Hugues de Saint-Victor, au croisement des écoles l'anonyme mais influente *Summa sententiarum*, commentaires de Boèce composés par Gilbert de Poitiers, *Decretum* de Gratien, *Sententiae*

enfin de Pierre Lombard. En détaillant puis en comparant les principes unificateurs de ces divers types de synthèses doctrinales, l'auteur parvient à deux conclusions principales. D'abord, l'œuvre du Lombard se comprend mieux une fois replacée au confluent des œuvres antérieures : ses *Sententiae* sont une synthèse de synthèses. Ensuite, si divers qu'ils soient par leur genre, leur nature, leur structure et leur méthode, tous les ouvrages examinés, jusqu'au sien, se rassemblent dans un commun effort pour faire de l'histoire du salut le principe structurant de toute la doctrine chrétienne.

La deuxième partie exhume ensuite les « fondements philosophiques de la théologie de Pierre Lombard », dans deux directions : ontologique et anthropologique. Se concentrant d'abord sur trois prédécesseurs majeurs du Lombard, elle expose leurs façons particulières d'utiliser et de comprendre. Ce sont, chez Pierre Abélard, les notions de substantia, de status, de forma, de differentia, d'accidens, de materia, de res et d'aliquid ; chez Hugues de Saint-Victor, celles de substantia, d'essentia, de forma, de natura, de veritas; chez Gilbert de Poitiers, celles de quo est et de quod est, de subsistentia, de subsistens, de substantia et de conformitas. S'il est ici question d'« éléments d'une ontologie », et non d'une ontologie explicite et complète, c'est parce que la réflexion des trois auteurs s'inscrit dans un discours bien moins métaphysique que logique ou théologique : chez Pierre et Gilbert il porte sur la nature des universaux ; chez Hugues, sur la vérité de l'Eucharistie. Puis est étudiée la façon dont ces éléments sont reçus chez Pierre Lombard, en particulier la signification propre qu'il accorde aux notions de substantia, de forma, d'essentia, de proprietas, de natura, de quod est et de quo est. Plus brièvement, la seconde section de cette deuxième partie décrit les éléments d'une anthropologie lombardienne : l'interprétation patristique et victorine d'un homme fait à l'image et à la ressemblance de Dieu selon ses diverses facultés, en particulier cognitives et affectives, et l'accent mis sur le libre arbitre comme principe de la responsabilité humaine en partenariat avec la grâce.

Au confluent des deux parties précédentes, la partie troisième et dernière aborde « le développement de la théologie de l'Eucharistie dans la conception d'ensemble des *Sentences* ». En effet, deux éléments principaux donnent son dynamisme à la pensée théologique du Lombard prise dans son ensemble : d'un côté la réflexion trinitaire, avec une insistance particulière sur les missions du Fils et du Saint-Esprit ; de l'autre la collaboration entre la grâce divine et le libre arbitre et la vertu de l'homme. C'est dans ce cadre général que la doctrine eucharistique de Pierre Lombard prend tout son sens. Comparée à celles de l'école de Laon, de Pierre Abélard, d'Hugues de Saint-Victor, de la *Summa sententiarum* et de l'école porrétaine, cette doctrine eucharistique peut être caractérisée selon diverses perspectives : sa dimension ecclésiale ; sa manière propre d'être un sacrement ; la « vérité » qu'elle accorde au corps du Christ ; sa vertu sacramentelle ; enfin la place de ce sacrement et de son efficacité dans la conception d'ensemble des *Sententiae*.

En conclusion, l'auteur résume par un schéma la façon dont le sacrement de l'Eucharistie s'articule avec tous les grands thèmes des *Sententiae*: opposition des *res* et des *signa*, de l'*uti* et du *frui*, unité de la Trinité et missions particulières du Fils et du Saint-Esprit, sens littéral et sens mystique, unité de l'Église et vertu de charité... Même si dans les *Sententiae* elle occupe une place somme toute assez réduite – distinctions 8 à 13 du livre IV –, la doctrine eucharistique du Lombard apparaît à Tobias Völkl comme le noyau et le condensé de ses orientations principales. Par là se manifeste le double rattachement du théologien aux écoles de Pierre Abélard et d'Hugues de Saint-Victor. En effet, ses *Sententiae* sont à la fois une construction rationnelle de la foi chrétienne grâce à la déduction logique, comme chez le premier, et le déploiement d'une histoire sainte fondée dans la méditation des Écritures, comme chez le second. Sans doute cette tension féconde entre les deux traditions auxquelles

le Lombard s'est abreuvé explique-t-elle l'immense succès qu'a connu son ouvrage au long de plusieurs siècles.

Outre les développements qu'on vient de résumer, le livre contient un *excursus* explorant les raisons pour lesquelles la notion de transsubstantiation est absente des *Sententiae* et diverses annexes : tableau comparatif des principales synthèses théologiques au XIIe siècle, statistique des occurrences du mot *substantia* dans les *Sententiae*, tableau comparatif des *Collectanea* et des *Sententiae* de Pierre Lombard à propos de l'Eucharistie, plans détaillés de la section sur l'Eucharistie dans les *Sententiae* du Lombard, dans le *De sacramentis* d'Hugues de Saint-Victor, dans la *Summa sententiarum*.

Un dernier mot pour finir. Les mots *via duce*, en tête du titre peuvent légitimement intriguer le lecteur. Ils proviennent de la dernière phrase, un peu énigmatique, des Sententiae : « Rappeler ceci à propos des pieds de Celui qui siège sur un trône élevé, lesquels pieds sont voilés par deux voiles, cela suffit, sinon à l'auditeur, du moins à l'auteur, qui a commencé par le visage de celui qui siège, en passant par le milieu, jusqu'aux pieds, guidé par la voie. » Au moment d'achever son ouvrage, Pierre Lombard fait en effet allusion à une phrase d'Isaïe 6, 1, expliquée en un sens allégorique, de manière à récapituler tout le contenu de son ouvrage. En effet, explique notre auteur, « commençant par le visage de celui qui siège », c'est-à-dire la Trinité, sujet du livre I, Pierre a poursuivi sa tâche en passant « par les réalités médianes », c'est-à-dire la création, sujet du livre II, et ne s'est pas arrêté avant d'être parvenu « jusqu'aux pieds », c'est-à-dire aux fins dernières, exposées dans le livre IV, « guidé » en tout cela « par la voie », c'est-à-dire par le Christ qui dit de lui-même dans l'Évangile de Jean qu'il est « la voie, la vérité et la vie » (Jean 14, 6) : ce même Christ dont l'œuvre de réparation à travers les sacrements fait l'objet du livre III. Ce que signifie cette formule, à la fin des Sententiae du Lombard et en avant-titre de l'ouvrage Tobias Völkl, c'est l'effort du dernier pour interpréter la théologie du premier, non pas comme un exercice abstrait et purement intellectuel, mais comme un chemin, comme une pensée dynamique et même existentielle, à condition d'en relier tous les éléments comme il s'est proposé de le faire autour de la doctrine eucharistique (voir p. 35, 90-94, 307-310).